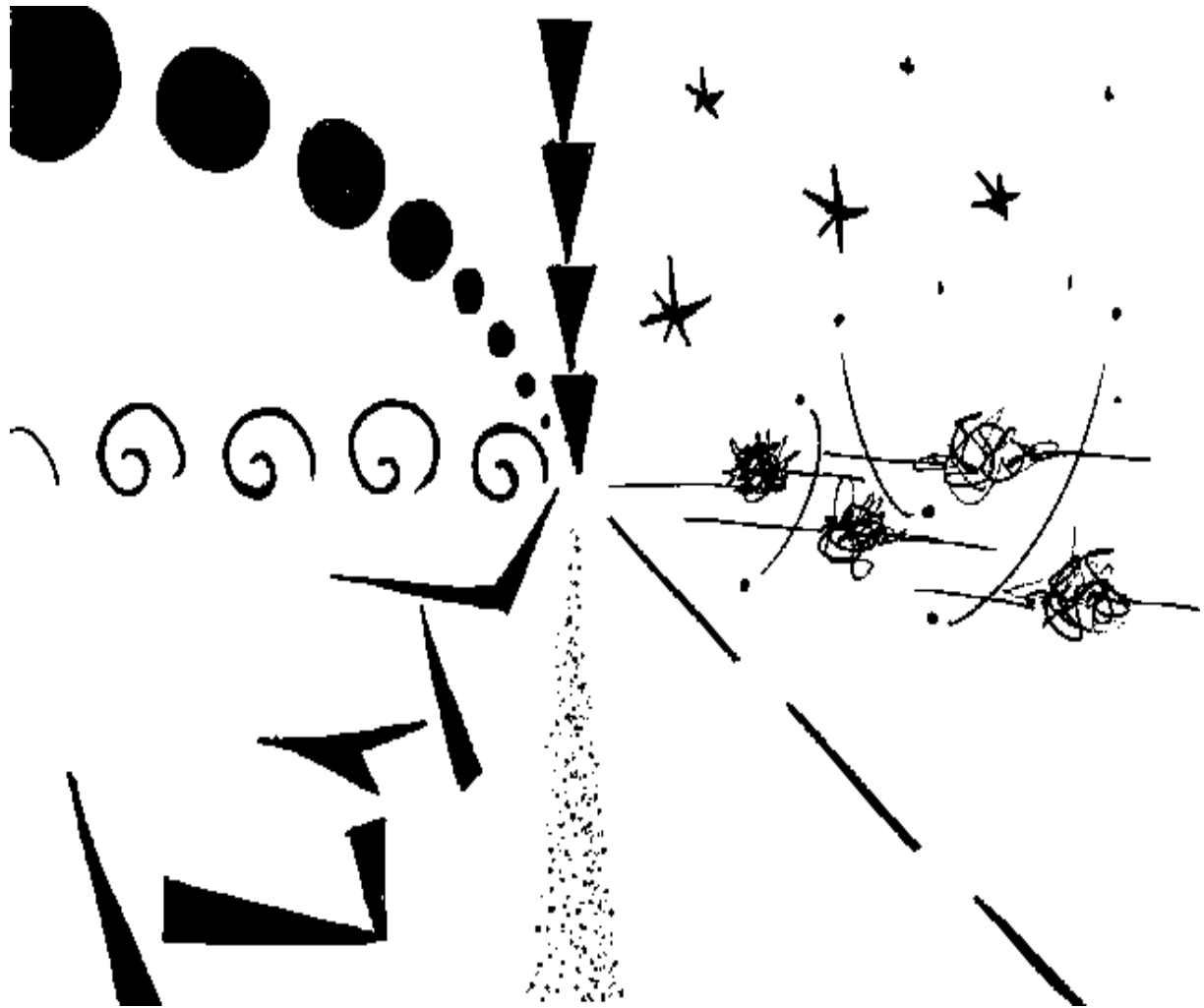


CEFEDM Bretagne-Pays de la Loire

Réalisation Artistique avec des Élèves



GAZEAU Cécile
Diplôme d'État
Professeur de musique
Spécialité: flûte traversière

Formation Initiale
Promotion 2009-2011
Session Juin 2011

SOMMAIRE

<i>Introduction</i>	4
1. Présentation et enjeux	5
1.1 Les objectifs du projet	5
a) Les objectifs artistiques	5
b) Les objectifs musicaux	6
2. La démarche	7
2.1 Le jeu en groupe	7
a) La création de l'histoire	7
b) La création musicale	8
2.2 La réalisation	9
a) L'être en scène	8
b) L'élève artiste	
3. Les moyens	10
3.1 Le « Soundpainting »	10
a) Quels apprentissages?	10
b) Une composition en temps réel	11
3.2 La polyrythmie	12
a) L'apprentissage du rythme	12
b) L'importance de jouer ensemble	13
<i>Conclusion</i>	14
<i>Quelques retours des enfants</i>	15
<i>Annexes</i>	16

Introduction

J'ai effectué ma Réalisation Artistique avec des Élèves avec Camille Laurent. Nous avons volontairement choisi d'effectuer celles-ci avec des enfants d'école primaire. Nous sommes intervenues sur une durée de sept semaines avec une classe de vingt-neuf élèves de CM1-CM2, tous les mardis de 15h30 à 16h30, du 19 octobre à la représentation finale qui s'est déroulée le 14 décembre.

Nous voulions avant tout que la réalisation soit offert au public de l'école, c'est pour cela que nous avons invité à la représentation l'ensemble des classes de l'école. Il a fallu pour cela choisir un horaire sur le temps scolaire, nous avons donc fait le choix de réaliser deux fois la représentation pour permettre à un public extérieur d'y assister. Le choix était également de faire jouer les élèves dans leur quartier c'est pourquoi nous avons choisi comme lieu de représentation la maison de quartier de la Madeleine-Champ de Mars, plus précisément le Grand Atelier.

Pourquoi ne pas l'avoir fait avec des élèves instrumentistes de la structure dans laquelle j'enseigne? Tout d'abord pour découvrir un lieu d'enseignement autre que celui qui m'est familier, ensuite car le projet s'est rapidement révélé intéressant avec des enfants n'ayant pas de pratique instrumentale. Cela a été l'occasion pour eux d'aborder la musique mais aussi pour nous de nous adapter à un public de non-praticiens. De plus notre projet de départ étant de travailler sur les objets sonores, il ne nécessitait pas d'avoir un public d'instrumentistes.

J'exposerai dans mon dossier tout d'abord les différents aspects du projet, puis dans une deuxième partie, j'essaierai d'analyser les choix que nous avons faits et les moyens que nous avons mis en œuvre pour réaliser ce projet.

1. Présentation

1.1 Les objectifs du projet

Dès notre rencontre avec la directrice de l'école, Mme Hervy, nous lui avons proposé d'intervenir dans une classe (au départ nous n'avions pas d'exigence quant à la classe), sur le thème de l'utilisation sonore des objets du quotidien. Celle-ci a donc proposé le projet aux différents instituteurs, et Mme Karine Maigné, institutrice de CM1-CM2, nous a contacté et montré son intérêt pour la démarche.

Nos objectifs avant le projet étaient de réaliser une création sonore avec une classe d'enfants, à partir d'objets du quotidien uniquement, et plus précisément avec les objets qu'ils côtoient tous les jours au sein de l'école.

Nous avons donc rencontré l'institutrice avec qui nous avons échangé, quant aux détails concernant l'effectif de la classe, les possibilités horaires... Mais nous avons aussi l'envie de relier notre projet à une activité déjà existante dans l'école, un thème abordé au cours de l'année, une rencontre prévue dans cette période. Finalement, c'est le lien avec les arts plastiques qui nous a paru le plus pertinent. Nous avons donc décidé de travailler avec l'autre institutrice Mme Tanous.

L'objectif est bien de créer des liens entre ce qu'ils apprennent, de connecter les différentes pratiques artistiques pour mieux les appréhender dans leur globalité. Un des moyens pour y parvenir a été de varier les situations d'apprentissages.

a) Les objectifs artistiques

- ◆ Développer la créativité était un objectif dès le départ, nous avons envisagé la Réalisation Artistique avec des Élèves, comme une création avec eux dans un temps donné. Cela ne signifie pas que nous avons peu prévu l'organisation des séances, mais que nous avons gardé au sein de cette organisation un espace pour leur permettre de s'exprimer librement.
- ◆ L'importance du geste dans la réalisation sonore a été notre cheval de bataille durant toutes les séances. Partout d'objets qui ne sont pas des

instruments de musique, nous avons voulu leur faire prendre conscience que c'est le geste qui crée le son.

- ◆ Réaliser un projet commun: l'idée de faire un projet avec la classe entière a immédiatement été présenté aux élèves. Il s'est inscrit dans une continuité de travail de création avec les enfants, et leur permet de vivre une expérience de scène qui nous paraissait primordiale. Cet objectif a donc intégré le travail lié à la scène et la posture scénique. L'idée de construire ensemble une représentation publique leur donne un objectif même si la représentation n'était pour nous l'objectif premier.

b) Les objectifs musicaux

- ◆ Développer une écoute fine des différents sons. Lors de nos interventions nous avons organisé des jeux d'écoute (l'écoute au sein du groupe, écoute de l'autre, écoute du paysage sonore...) mais aussi de présentation (en intégrant un travail sur la motricité et la confiance en l'autre). Le jeu est un moyen particulièrement intéressant car il met en action immédiatement les élèves et intègre les règles du travail collectif (écoute des autres, respect des règles et des consignes, l'individu au profit du groupe...).
- ◆ Aborder les paramètres du son (vitesse, intensité, timbre). Dès la première intervention, ils ont été intégrés à un jeu de présentation, puis sont restés présents lors du travail de « Soundpainting ». C'est ici que l'analogie avec la peinture nous a paru intéressante, non seulement car elle image le « Soundpainting », la « peinture des sons » littéralement, mais surtout parce que les paramètres sonores ont pu être reliés à des gestes en temps réel et donc revêtir un aspect visuel qui à mon sens ne peut que participer de la compréhension de ces notions.
- ◆ Favoriser l'expression et l'invention. L'histoire du spectacle a été créée à partir des idées des enfants, ensemble, ainsi qu'à partir d'un support visuel, le tableau *Cercles dans un cercle* de Wassily Kandinsky. Tout en respectant les consignes données, les enfants ont imaginé une histoire et créé chacun un tableau qui a servi de décor à la représentation finale.

- ◆ Développer un avis critique (sans jugements de valeurs). Nous avons voulu à travers l'écoute les inciter à rechercher différents sons tout en étant attentif au résultat sonore qu'ils produisent et aux moyens qu'ils utilisent pour y parvenir. Éveiller à la curiosité.

A l'issue de la première séance nous leur avons présenté le projet et demandé d'apporter un objet sur lequel il avait expérimenté au préalable les possibilités sonores. A partir des objets nous avons dans la deuxième séance expérimenté les gestes qui, associés à un objet, le rend sonore.

2. La démarche

2.1 Le groupe d'enfants

a) Création de l'histoire

Le groupe d'enfants avec qui nous avons travaillé est une classe de trente élèves de CM1-CM2. Ce groupe a donc déjà une réalité, il n'a pas été constitué pour la Réalisation Artistique avec les Élèves. Néanmoins il existe dans un contexte déjà défini, celui de l'école.

Aux premières séances nous avons mis en place des jeux de présentation à la fois pour connaître un peu mieux les enfants nous-mêmes mais aussi pour qu'ils se sentent exister en temps que groupe. Par exemple le jeu de présentation avec les prénoms nous a permis de situer déjà quelques personnalités tout en incluant déjà des objectifs de notre travail à venir, à savoir les paramètres du son: intensité, vitesse, hauteur.

Nous nous sommes vite rendues compte que le groupe était trop important pour réussir à travailler dans de bonnes conditions, et que chaque enfant puisse expérimenter les différents ateliers. Nous avons donc dès la deuxième séance fait le choix de scinder le groupe en deux, ce qui nous réduisait le temps de la même façon. Cette solution s'est révélée propice au travail et à l'attention que nous avons pu porter aux enfants, en tenant compte des individualités au sein du groupe.

Afin de susciter leur esprit d'invention, nous avons décidé de leur faire créer l'histoire qui a été le fil conducteur de la représentation. Il s'agit à mon sens à la fois de favoriser l'expression mais aussi de créer un objet commun à la classe, un objet qui leur est propre et qui leur permet de s'approprier le projet. Leur faire

inventer la trame du spectacle leu a permis de s'engager dans ce qui devient leur projet. Les conséquences sur l'attitude, la concentration et l'investissement ont été mesurables.

Malheureusement le temps ne nous a permis de faire lire l'histoire par les enfants . De plus celle-ci jalonnant tout le spectacle, nous ne voulions pas que un ou plusieurs enfants ne participent pas à la partie musicale pour cette raison. Cependant dans la même idée le personnage principal de l'histoire, c'est-à-dire le peintre a été incarné par un enfant: Thaïs. Néanmoins elle a participé d'une autre manière puisqu'elle était le « chef d'orchestre » de la partie sur le « soundpainting ».

b) La création musicale

La démarche de créer la musique avec les enfants est pertinente à plusieurs points de vue. D'une part, elle place l'enfant au centre de l'activité, il n'est plus en position de recevoir, mais d'agir. Il est moteur de son apprentissage de par le fait qu'il ne se contente pas d'imiter, il expérimente. Ce dispositif laisse la place à l'individu au sein du groupe et permet un apprentissage chargé de sens tout en développant ses capacités expressives.

Le choix de travailler sur le matériau musical a été fait en rapport avec le contexte. Les enfants ne sont pas ici dans le cadre de l'enseignement spécialisé. Le projet part de l'envie de travailler sur les matières sonores, les sons en tant que tels. Il me semble permettre de contourner l'obstacle des bagages théoriques et techniques dont nécessiterait un projet musical plus « traditionnel ».

Au delà de ça, c'est le travail sur l'écoute qui est primordial, la prise de conscience que la musique est là où nous la faisons exister. Nous avons commencé la deuxième séance par l'écoute tous ensemble du silence. Cet exercice difficile est la première étape de l'éveil à la conscience auditive. Elle stimule l'attention des enfants aux sons qu'ils n'avaient jamais encore vraiment écoutés, ceux de leur propre milieu, et ceux qu'ils produisent eux-mêmes dans leur milieu. A ce sujet et en relation avec le travail sur Kandinsky, une citation de R. Murray Schafer, tiré de son ouvrage *L'oreille pense*, que j'ai découvert a posteriori du projet me paraît significative:

« Musique et langage sont tous deux affaires de sons. Les sons participent du temps mais se transmettent à travers l'espace. Les arts graphiques et plastiques participent de l'espace mais se transmettent à travers le temps. »

Cette prise de conscience nous paru au début difficile, et les premières réactions des enfants sur le fait de réaliser les matières sonores à partir d'objets du quotidien ont été parfois de l'ordre de la déception: celle qui était de l'attente de jouer d'un instrument.

Néanmoins nous avons vécu avec eux des moments d'écoute réellement impressionnants, et l'écoute qui s'est établi durant le spectacle nous a surpris mais a surtout surpris les instituteurs qui connaissent la classe.

2.2 La réalisation

a) L'être en scène

Si la surprise a été telle, c'est qu'il était loin d'en être de même durant les séances et jusqu'au matin du spectacle. Nous avons eu des difficultés à leur faire prendre conscience de la réalité et donc de la concrétisation du projet avant le jour même.

Nous avons amorcé un travail sur la posture pour les préparer à être en scène, mais en dehors du contexte réel celui-ci n'a pas été probant, les élèves ne voyant pas vraiment l'intérêt de ce travail, nous-mêmes ne consacrant pas assez de temps à cela.

En revanche le choix d'inviter comme public les enfants de toute l'école, leur a plongé aussitôt dans un état d'être en scène, et la concentration et l'écoute qui se sont formés ont révélé une réelle prise de conscience qu'ils étaient en train de vivre un moment artistique. Les retours que nous avons eu par l'institutrice sont marquants à ce sujet (Voir annexe).

La réalisation a eu lieu deux fois pour permettre à toute l'école de venir, ainsi que le public du quartier (la salle a une capacité de 200 places). Malheureusement si l'horaire était idéal pour les scolaires, il l'était moins pour les parents et les habitants du quartier et ceux-ci ont été peu nombreux à assister au spectacle.

3. Les moyens

Cette partie vise à mettre en lumière les moyens d'apprentissage que nous avons mis en œuvre dans la Réalisation Artistique avec des Élèves. Il s'agit également d'analyser l'effectivité de ceux-ci, en tentant de mesurer les acquisitions des élèves.

3.1 Le « Soundpainting »

a) Quels apprentissages?

Le choix d'utiliser ce langage nous a paru pertinent à plusieurs points de vue. Tout d'abord il s'agit d'un langage inconnu par les enfants, il s'agissait donc d'un apprentissage nouveau, d'une découverte. Nous l'avons adapté à ce projet spécifiquement, les signes ont été imaginés puis fixés conjointement avec les enfants. Il ne s'agit pas là des signes conventionnels du « Soundpainting » tel qu'il a été conçu initialement, mais d'un langage créé au sein d'un groupe dans un contexte défini.

L'intérêt réside à mon sens dans la création d'un objet collectif que chacun peut s'approprier. En effet, nous avons amené ce travail par des ateliers de recherches entre le signe et sa réalisation sonore. Le but étant de trouver le geste qui correspond le mieux à ce que l'on veut entendre. Les gestes étant évolutifs, ils laissent une marge de liberté à ceux qui le transposent en son.

Néanmoins, c'est ce qui nous a permis de travailler sur la précision du geste pour une plus grande adéquation avec le résultat sonore qui en découle.

Le deuxième atelier de recherche a été le lieu de l'exploration par les élèves de la direction. A tour de rôle, ils ont pu se confronter au fait d'être devant un groupe et de faire des choix musicaux. S'il est parfois difficile pour les enfants de synchroniser les gestes et d'anticiper ceux-ci afin de prévoir ce qu'ils veulent entendre, le fait d'être participant dans le groupe mais aussi acteur leur permet de mieux comprendre les phénomènes de concordance entre le geste et le son. Cette compréhension passe donc par une écoute fine et active qui demande une grande concentration.

L'apprentissage des différents paramètres du son est ainsi abordé de façon pratique et active, directement en lien avec une réalité sonore.

Ceux-ci ont également été abordé à travers l'analogie avec la peinture. Les

enfants ont travaillé avec leur institutrice sur Wassily kandinsky, nous leur avons donné une reproduction de *Cercles dans un Cercle*. Au-delà de l'apport culturel, il nous a semblé intéressant d'associer le geste pictural avec les paramètres du son. Ainsi la notion de texture musicale a pu être reliée pour eux à la densité d'une peinture: Une combinaison de plusieurs sons (une trentaine), donne une texture épaisse, on saisit peu de détail. Quelques sons seulement donnent une texture claire comme une peinture de Miro par exemple. Nous leur avons fait imaginer des sons à partir des figures très présentes chez Kandinsky: les points, les traits, les cercles...Voici un propos de Kandinsky extrait d'un catalogue en 1910:

« Calcul à froid, taches de couleur au hasard, construction mathématique exacte...tantôt silencieuse et tantôt stridente, travail soigné, couleurs semblables à la sonnerie d'une fanfare ou d'un pianissimo au violon, surfaces étendues, calmes, oscillantes, éclatées. »

Cette mise en parallèle des deux arts a pour objectif de mettre un aspect visuel, plus matériel sur les sons, de réfléchir aux intentions musicales créées par le geste. Il met en jeu l'imagination de l'enfant tout en donnant un cadre de référence.

b) Une composition en temps réel

La réalisation du « sounpainting », tant pour les musiciens que pour l'enfant qui dirige nous semble être le lieu propice d'un développement de la créativité. Dans l'évolution des séances nous avons vu les enfants s'approprier cette part du projet. N'étant pas dans l'attente de consignes comme dans la partie sur la polyrythmie, ils ont pu explorer les sons produits par les objets.

La direction a rapidement été confiée aux élèves, puis plus particulièrement à une, Thaïs, et leur comportement s'est révélé différent face à un enfant. Faire le choix d'un élève en particulier s'est révélé difficile, nous avons, en accord avec l'institutrice proposé à une enfant que nous sentions investie dans le projet. C'était un moyen de la responsabiliser mais également de créer une relation différente avec les autres enfants. (différente si cela avait été une de nous).

Dans sa réalisation, le « soundpainting » permet de créer en temps réel, mêmes si les gestes sont fixés à un moment pour une meilleure communication, le propos reste par nature différent à chaque réalisation, et notamment lors de la réalisation finale. Cet aspect de la musique nous paraissait important à transmettre

aux enfants qui ont à mon sens pris la mesure lors du spectacle.

Enfin, l'aspect collectif de cette musique est une force pour le groupe, ils les fédère. Nous avons beaucoup insisté sur le fait que c'est collectivement que le « soundpainting » prend du sens, chacun doit donc être à l'écoute des autres pour mieux créer l'unité. Cette avons tenté de mettre en avant cette valeur très présente en musique.

3.2 La polyrythmie

a) L'apprentissage du rythme

Le dispositif de la polyrythmie est le choix avant tout d'un travail collectif. La polyrythmie pourrait être définie ainsi: réaliser ensemble un seul et même rythme. Cette situation a été le lieu d' intégration de l'objectif visant à développer l'écoute.

Nous avons donc abordé ce travail collectivement, tout d'abord avec des jeux d'écoute: marche sur une pulsation commune; puis par l'apprentissage commun des différents rythmes constitutifs de la polyrythmie.

La difficulté d'apprentissage ne résidait pas tant dans la réalisation des rythmes que dans la maîtrise des gestes en fonction des différents objets. Nous avons fait le choix de réaliser cette polyrythmie sur des objets constitutifs de leur quotidien: chaises, bouteilles plastiques et annuaires. Nous avons pensé ces objets en fonction des sons qu'ils produisent de part leur matériau: métal, plastique, papier. Chacun des objets présentait une difficulté différente:

- les chaises par la coordination entre main droite et main gauche et la maîtrise des baguettes: nous avons insisté sur l'écoute pour limiter le volume sonore et sur la nécessité d'avoir un geste ample pour ne pas étouffer le son.
- Les bouteilles par la rapidité et le sens du mouvement. Nous nous sommes inspiré pour leur expliquer des mouvements tirés et poussés aux cordes, cela donne un caractère visuel et pragmatique au geste.
- Les annuaires par le décalage entre le geste instrumental et le résultat sonore. Cet objet s'est révélé le plus difficile car il leur demande d'anticiper leur mouvement à la fois pour prendre une page mais aussi pour la claquer sans la déchirer.

Les enfants ont essayé chacun instrument mais rapidement nous avons déterminé des groupes pour que chacun ait le temps de s'approprier le sien.

b) L'importance du jouer ensemble

Certains objets nécessitant plus de temps d'apprentissage il a parfois été difficile de réussir à retenir l'attention de l'ensemble du groupe durant les séances de travail sur la polyrythmie. Pour cela nous ne prévoyions jamais de séances uniquement centrées sur cet objectif. Malgré tout, les enfants étant divisés en trois groupes il fallait réussir à deux à veiller à ce que tous se sentent concernés.

Nous avons beaucoup insisté sur le caractère collectif et l'engagement nécessaire de tous pour la bonne réalisation de la polyrythmie. Il s'est agit de faire prendre conscience aux enfants que si individuellement leur rythme n'était pas forcément riche, il le devient par l'accumulation avec les deux autres et nécessite donc l'écoute et la cohésion de tous.

Conclusion

Cette expérience avec les enfants de l'école Emile Péhant et les différents partenaires du projet m'a permis de réfléchir différemment sur l'organisation des cours en milieu scolaire par rapport à l'expérience déjà vécue l'an passé à l'école Alain Fournier. L'adaptation à un nouveau contexte et le travail en équipe avec Camille Laurent ont été l'occasion de découvrir et d'explorer différents fonctionnements pédagogiques.

Cette expérience en milieu scolaire avec un public et un univers différent est l'occasion de requestionner mes pratiques. Il a été un lieu de réflexion sur la conduite du groupe à la fois en termes de communication et d'organisation.

Le travail sur l'écoute du matériau sonore me semblerait pertinent à mener dans le cadre de l'enseignement spécialisé justement parce que j'adhère avec l'idée que préparer l'oreille est une condition préalable de toute écoute ou de toute exécution de la musique et j'aimerais approfondir cette recherche.

Quelques retours des enfants...

« C'était génial parce qu'au début on se déplace et qu'on ne reste pas sur place comme ça tout le spectacle de musique[...] J'ai appris qu'on pouvait faire de la musique avec des objets du quotidien »

Pierre

« J'ai bien aimé la musique parce qu'on apprenait beaucoup de choses. On a appris comment faire de la musique à partir de couleurs et de traits de plus en plus grands. Le jour du spectacle j'avais un peu peur. »

Rova

« J'ai trouvé que c'était bien l'histoire était extraordinaire ».

Tangi

« J'ai bien aimé, le public était attentive. On s'est bien débrouillé, on s'est inpeux tromper mais le public en a vu que du feu. »

« Ce qui m'a plu, c'est qu'on était tous en même temps lors du spectacle. »

Maëva

« Tout le monde nous regardait avec des grands yeux, je ne veux rien changer. »

Salomé

« J'ai bien aimé le travail avec Cécile et Camille parce qu'elles nous ont aidé à découvrir la musique d'une différente façon. »

Adama

« Je pensais qu'on allait élire celui qui jouerait le peintre... Cela m'a déçu, j'aurais bien voulu l'être. Dans l'ensemble cela m'a paru intéressant le soundpainting.»

Viktor

J'ai bien aimé parce que ça rendait bien dans la grande salle et tout le monde y mettait du sien, et c'est pour ça que ça rendait très bien. »

Rémi

ANNEXES

-Polyrythmie

-*Cercles dans un cercle*, 1923, de Vassily Kandinsky

-Plan de scène

-Affiche du spectacle

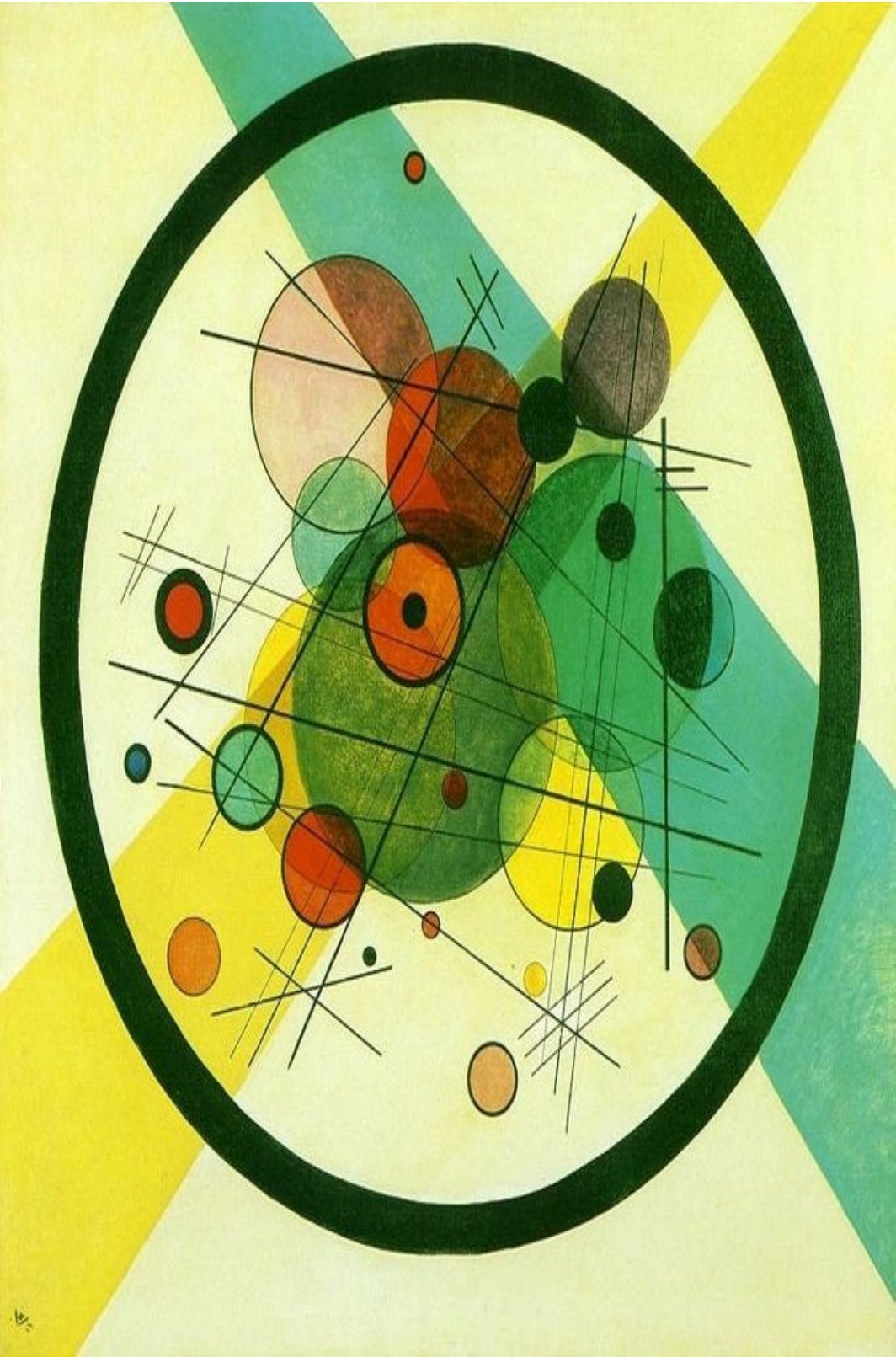
-Article paru dans Ouest France le 17 décembre

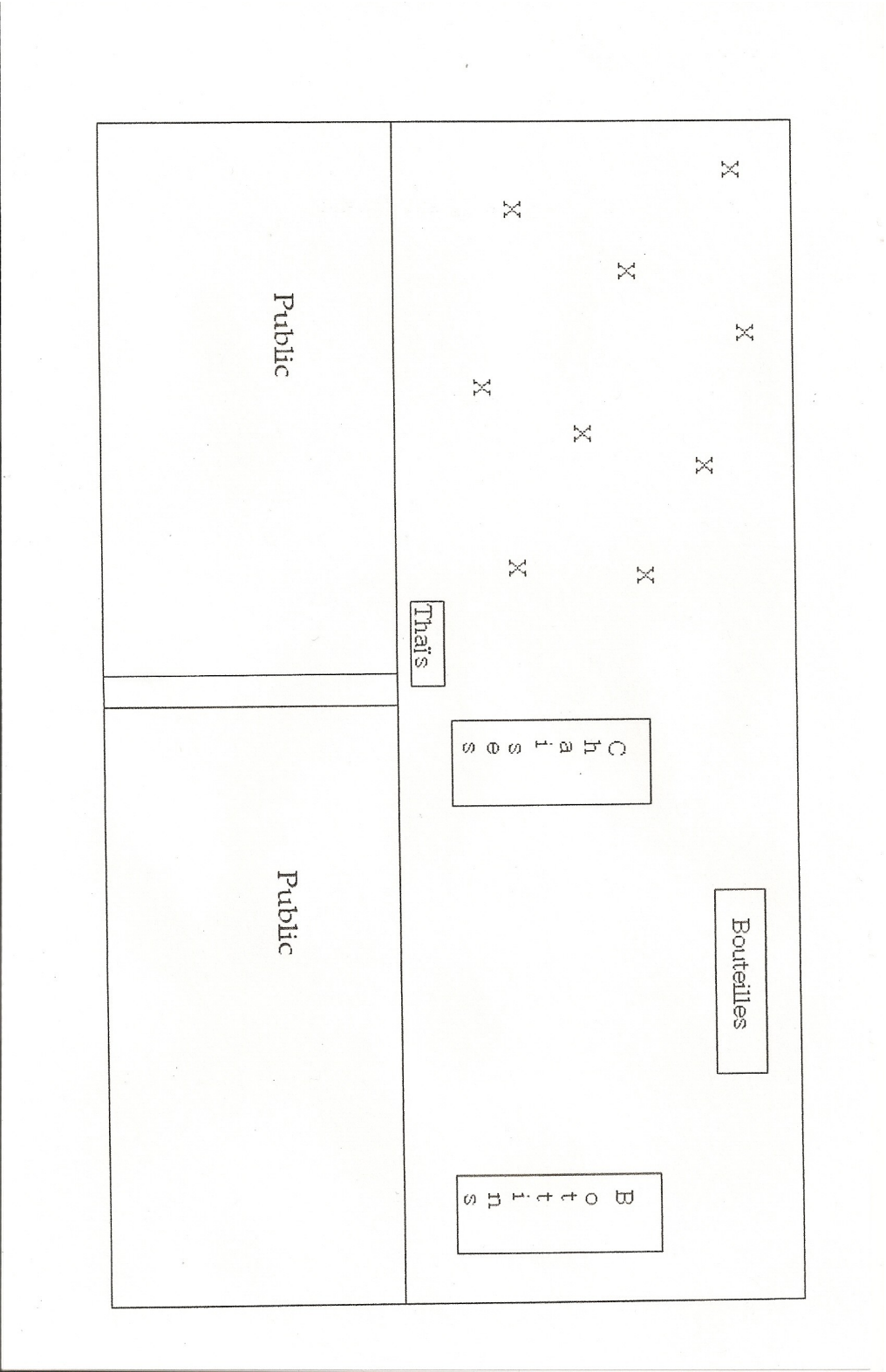
Groupe 1

Musical score for Groupe 1, featuring three parts: Bottins, Bouteilles, and Chaises. The score is written in common time (C) and consists of three measures. Bottins plays a simple rhythmic pattern of quarter notes. Bouteilles plays a more complex pattern of eighth notes. Chaises plays a pattern of quarter notes with some beamed eighth notes.

Groupe 2

Musical score for Groupe 2, featuring three parts: chaises, Bouteilles, and bottins. The score is written in common time (C) and consists of three measures. chaises plays a complex pattern of eighth notes with a dynamic marking of 4. Bouteilles plays a pattern of quarter notes. bottins plays a simple rhythmic pattern of quarter notes.

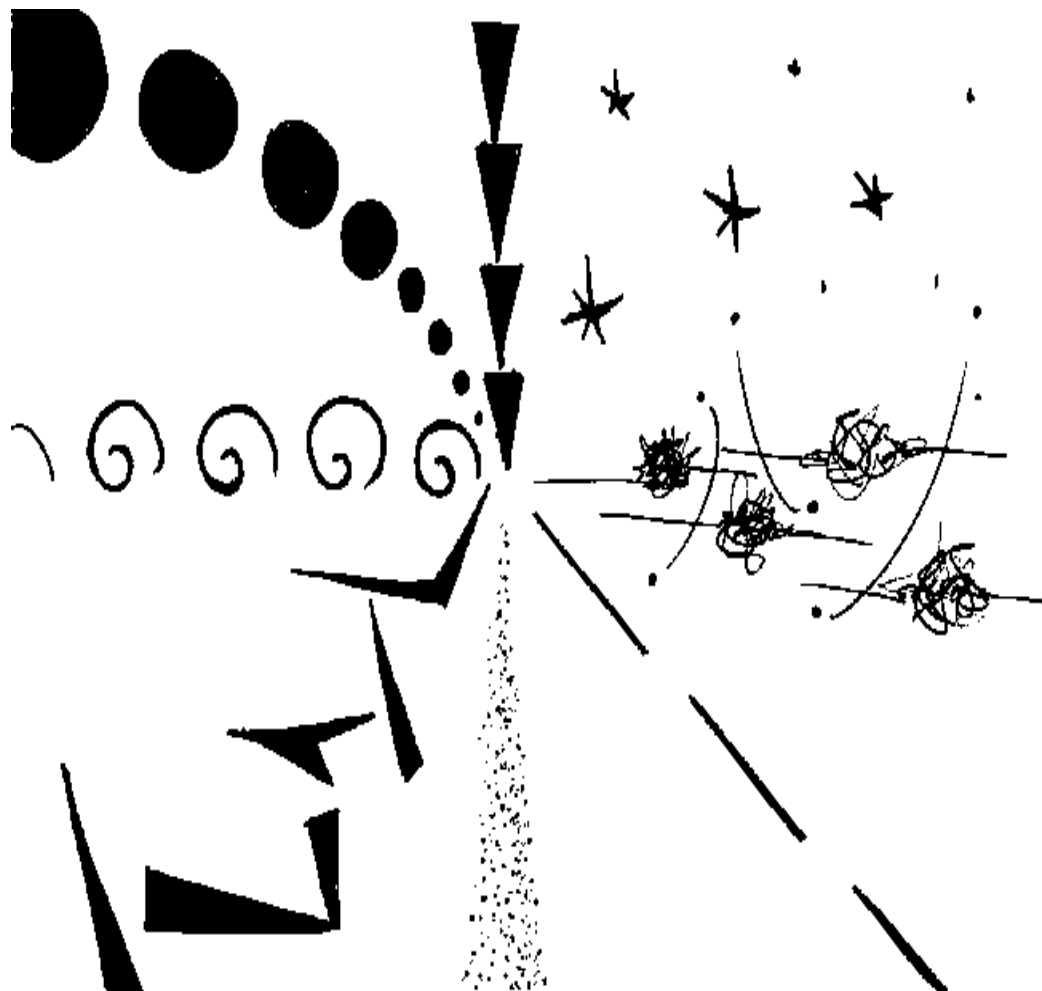




**Classe de CM1 /CM2 de l'école primaire Emile Péhant et
le CEFEDM-Bretagne-Pays de la Loire**

MARDI 14 DECEMBRE 2010

15H30



Le grand atelier

**Maison de Quartier Madeleine de Champs de Mars 22, Rue
Emile Péhant
44000 NANTES**

Madeleine Champ-de-Mars

Une création sonore par les élèves d'Emile-Péhant



Camille Laurent et Cécile Gazeau ont fait découvrir la musique aux élèves de l'école Emile-Péhant, à travers leurs objets au quotidien.

Mardi dernier, un concert particulier s'est déroulé au grand atelier de la maison de quartier Emile-Péhant. Les élèves de l'école élémentaire Emile-Péhant, en partenariat avec l'école de musique et danse Cefedem, ont présenté une création sonore à partir d'objets du quotidien. « Depuis le début de l'année scolaire, les élèves travaillent sur le son, en amenant leurs objets,

bouteille plastique, couvercle, annuaire téléphonique et autres », explique une des institutrices, Tanous Mélanie. Camille Laurent et Cécile Gazeau, musiciennes et étudiantes à l'école de musique ont encadré l'animation. « Ce rendez-vous entre dans le cadre de notre parcours d'études afin de devenir enseignantes dans les conservatoires. »